

Déclaration de M. François Hollande, Président de la République, sur le crash du vol Egyptair MS804, à Paris le 19 mai 2016.

Monsieur le Premier ministre,
Mesdames, Monsieur le Ministre,
Mesdames, Messieurs les Parlementaires élus,
Mesdames, Messieurs les représentants des associations,
Madame la Présidente, chère Dominique GILLOT,

Avant de clôturer les travaux de cette conférence, vous comprendrez que je revienne sur ce qui s'est passé cette nuit, au début de la matinée, j'ai été en effet averti que l'avion qui devait partir de Roissy, et qui était parti de Roissy pour se rendre en Egypte au Caire avait été perdu, et qu'il y avait à craindre que cet avion se soit écrasé. Les informations que nous avons pu recueillir, le Premier ministre, les membres du gouvernement, et bien sûr les autorités égyptiennes nous confirment hélas que cet avion s'est abîmé et s'est perdu. Il y a 66 passagers en tout y compris les personnels d'équipage et les personnels de sécurité. Parmi ces personnes, il y a 15 Français. Nous avons donc pris les dispositions à l'égard des familles concernées et la cellule de crise a été immédiatement actionnée.

Avec les autorités égyptiennes nous faisons en sorte que toutes les familles puissent être accompagnées, informées dans cette épreuve et nous avons une pensée de solidarité et de compassion. Ce n'est pas la première fois que de telles catastrophes se produisent et nous savons ce que cela représente pour les familles et pour les proches. Mais nous avons aussi le devoir de tout savoir, de tout connaître sur les causes de ce qui s'est produit et aucune hypothèse n'est écartée, aucune n'est privilégiée.

J'ai donc voulu que tout soit mis à disposition des autorités grecques et des autorités égyptiennes pour qu'en liaison avec elles, nous puissions envoyer bateaux et avions pour connaître là où l'avion s'était échoué et pour retrouver autant qu'il était possible des débris qui nous permettent de connaître et de savoir la vérité.

Et lorsque nous aurons la vérité, nous devons en tirer toutes les conclusions, que ce soit un accident ou une autre hypothèse que chacun a à l'esprit qui peut être une hypothèse terroriste. Mais à ce stade là nous devons d'abord privilégier notre solidarité à l'égard des familles et la recherche des causes de la catastrophe.

Je sais que le gouvernement français est mobilisé, je sais que beaucoup d'organisations à commencer par bien sûr la compagnie aérienne concernée, mais également les autorités de pays amis, en premier lieu les autorités égyptiennes sont mobilisées et nous aurons la vérité.